

Les mouvements littéraires

Le Nouveau Roman

À partir des années 1950, un groupe de romanciers refuse les modèles traditionnels du roman français. Rejetant la dimension psychologique du personnage, le Nouveau Roman ouvre une période d'expérimentations formelles sur l'écriture, qui devient l'objet principal du récit.

1953 Les Gommes d'Alain Robbe-Grillet (1953) rompt la chronologie de la narration, ne dénoue pas l'histoire et **bouscule les habitudes du lecteur**. Les descriptions d'objets saturent la narration, expriment l'étrangeté du monde et réduisent la part de l'humain. Le personnage devient une **mécanique** sans âme.

1956 Nathalie Sarraute publie *L'Ère du soupçon*, un essai considéré comme un **manifeste** du Nouveau Roman. La romancière met l'accent sur la méfiance qui entache les relations entre l'auteur et le lecteur autour de la question du personnage. L'**effet de réel** et le **personnage tout-puissant** sont **rejetés**. L'exploration des **flux de conscience** constitue l'essentiel du travail du romancier.

« [Le personnage] a, peu à peu, tout perdu : ses ancêtres, sa maison soigneusement bâtie [...], ses propriétés et ses titres de rente, ses vêtements, son corps, son visage, ce bien précieux entre tous, son caractère qui n'appartient qu'à lui, souvent jusqu'à son nom. »

Sarraute, *L'Ère du soupçon* (1956)

1956 La Modification de Michel Butor (1956) ne raconte plus l'aventure d'un personnage mais celle de l'écriture et de la narration. Depuis un compartiment de train, le personnage explore les labyrinthes du passé et de sa conscience.

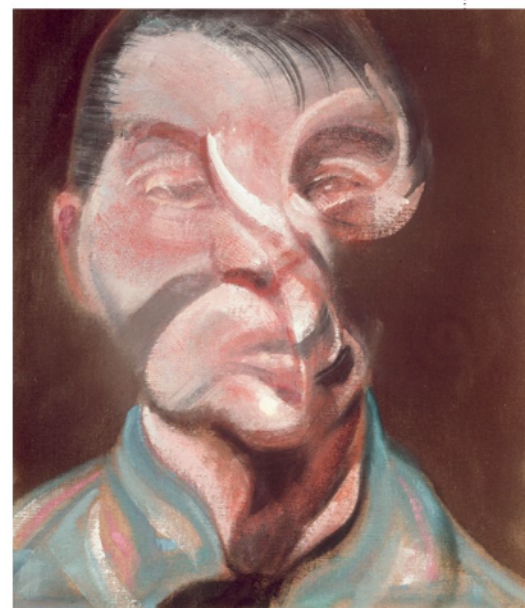
« Le roman est l'expression d'une société qui change ; il devient bientôt celle d'une société qui a conscience de changer. »

Butor, *Répertoire*, II (1964)

1957 Alain Robbe-Grillet, dans *Pour un nouveau roman*, confirme la mort du personnage. La voix, le regard sans identité stable ne témoignent que d'une **perception fragmentaire du monde**. Le roman s'émancipe ainsi des conventions du genre et s'aventure sur la voie d'une création totalement libre.

« Le livre crée pour lui seul ses propres règles. Encore le mouvement de l'écriture doit-il souvent conduire à les mettre en péril, en échec, peut-être, et à les faire éclater. »

Robbe-Grillet, *Pour un nouveau roman* (1963)



Francis Bacon, *Autoportrait* (1972), huile sur toile (35,5 x 30,5 cm), collection privée.

→ Thèmes clés

- Vie contemporaine • Objets •
- Monde intérieur •
- Difficulté de communication •
- Mise en abyme de l'écriture